



HAL
open science

Naviguer dans les situations de travail pour les transformer dans un contexte de transition agroécologique

Celina Slimi, Magali Prost, Marianne Cerf, Lorène Prost

► To cite this version:

Celina Slimi, Magali Prost, Marianne Cerf, Lorène Prost. Naviguer dans les situations de travail pour les transformer dans un contexte de transition agroécologique. 11e colloque EPIQUE: Comment la Psychologie Ergonomique et l'Ergonomie contribuent-elles aux évolutions sociétales?, Jul 2021, Lille, France. hal-03538153

HAL Id: hal-03538153

<https://hal.science/hal-03538153v1>

Submitted on 20 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Naviguer dans les situations de travail pour les transformer dans un contexte de transition agroécologique

Celina Slimi

Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech, UMR SAD-APT, 75005, Paris, France

celina.slimi@inrae.fr

Magali Prost

Université de Bretagne Occidentale, UFR FSSE, CREAD, 20 av. Le Gorgeu, 29200 Brest

magali.prost@univ-brest.fr

Marianne Cerf et Lorène Prost

Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech, UMR SAD-APT, 75005, Paris, France

1^{ère} session Symposium CCDD : Navigation par les agriculteur·rice·s entre des dimensions de la situation de travail dans les transitions agroécologiques

RÉSUMÉ

L'activité des agriculteur·rices engagés dans une transition agroécologique se complexifie considérablement. Il ne s'agit plus de piloter des objets instrumentés pour une finalité donnée, mais bien de tisser des liens dans la situation entre des moyens et des fins-en-vue, des conditions existantes et des conséquences souhaitées, pour faire système. Notre objectif est de comprendre la manière dont les pairs soutiennent cette navigation entre ces différentes composantes des situations de travail. Notre analyse s'appuie sur la théorie de l'enquête, elle nous permet de décrire cette navigation en nous appuyons sur les mouvements caractéristiques de l'institution du problème et de la détermination des solutions. Différents temps, espaces, objets, opérations et leurs conséquences sont alors manipulées, cherchant ainsi à tisser du sens pour transformer les situations de travail.

MOTS-CLÉS

Transition, agroécologie, pairs, enquête, situation de travail

1 ACCOMPAGNER LES TRANSITIONS AGROECOLOGIQUES, UN ENJEU A PROBLEMATISER

Face à certains défis du monde actuel, l'agriculture est présentée autant comme responsable de certaines pollutions que comme une voie fructueuse pour répondre à la crise écologique et sociale, notamment lorsqu'elle s'oriente vers des formes plus respectueuses des agroécosystèmes telles que l'agroécologie. L'agroécologie, en tant que mode de production agricole, est décrite dans la littérature (Altieri, 2018) et par certains pouvoirs publics (ex. Plan Produire autrement en France) comme une innovation favorisant les cycles vivants. L'agroécologie complexifie considérablement l'activité des agriculteur·rices : il ne s'agit plus de piloter des objets pour une finalité donnée avec une forme d'homogénéité de pratiques, mais de travailler et de penser avec le vivant (Mayen, 2014) c'est-à-dire :



Les auteurs conservent les droits de leurs publications.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

« donner une place dans le champ de l'action aux entités concernées par le travail, celles qui sont immédiatement concernées ou concernées par les conséquences » (*ibid.*, p. 62).

La gestion d'un agroécosystème revient à gérer des arrangements sur divers niveaux (spatio-temporel, bio-physiques, sociaux, etc.) qui possèdent une dynamique propre. Favoriser ces processus naturels (Moneyron et Blouet, 2005) peut également avoir comme conséquence d'augmenter considérablement la charge cognitive, émotionnelle, conative, et corporelle du sujet. C'est une problématique dont se sont saisi-es de nombreux-ses auteur-ices pour penser le renouvellement de l'accompagnement des agriculteur-rices dans le changement (Cerf et al., 2011 ; Duhamel et al., 2017 ; Coquil et al., 2018 ; Chizallet et al., 2020) et notamment par le soutien des pairs (Chantre et al., 2013; Compagnone et Hellec, 2015).

Dans cette communication, nous nous intéressons aux échanges entre pairs dans les collectifs d'agriculteur-rices et à la manière dont cela peut soutenir la transformation des situations de travail. La diversification des pratiques agricoles, liée à l'agroécologie, induit des problématiques singulières qui questionnent autant le champ de compréhension de ces problématiques que le champ des possibles pour y répondre. Ainsi, nous nous interrogerons sur la manière dont les agriculteur-rices manipulent les éléments, présents ou projetés, de leur situation de travail et comment les pairs soutiennent ce processus bien qu'ils ne partagent pas les mêmes situations de travail. Pour tenter d'y répondre, nous développons une analyse qui s'appuie sur la théorie de l'enquête développée par Dewey (1967) qui permet d'analyser la manière dont les agriculteur-rices se saisissent des situations de travail pour les transformer, et pour in fine reconfigurer leur expérience. L'analyse que nous produisons est issue d'un travail de terrain conduit en 2019 qui a consisté à suivre des échanges entre pairs dans un groupe d'agriculteurs en France. Nous développons un exemple issu de l'une des rencontres du groupe d'agriculteurs sur une ferme qui a introduit une nouvelle activité d'élevage en complément de son activité de production céréalière.

2 LA THEORIE DE L'ENQUETE POUR ANALYSER LA FAÇON DONT LA TRANSFORMATION DES SITUATIONS DE TRAVAIL EST CONDUITE PAR LES AGRICULTEUR-RICES

L'expérience, au sens de Dewey (1938, 2004), comprend deux composantes indissociables : l'action sur l'environnement par le sujet, *experimenting*, et l'éprouvé du sujet de l'action de son environnement sur lui, *experiencing*. L'expérience se construit quand le sujet élabore une relation entre son action sur son environnement et ses conséquences. Cette relation permet autant de **construire des inférences à partir de la compréhension des conséquences induites** par son action que **d'élaborer une direction pour se projeter** dans les possibilités d'actions. Pour Dewey, ce processus de reconfiguration de l'expérience est particulièrement propice lorsque l'individu fait face à une situation indéterminée : les conséquences de l'action ne sont pas clairement identifiables et les moyens habituellement utilisés ne produisent pas les résultats escomptés ou sont obsolètes pour faire face à une difficulté inédite. Lorsque l'individu s'engage dans la détermination de la situation, une enquête est alors ouverte. L'enquête (Dewey, 1938) correspond à un cheminement de pensée suivant des séquences ordonnées et cycliques telles que : 1) la détermination et l'institution d'un problème (pratique ou de connaissance), 2) suggestions d'une idée, une hypothèse ou une solution, 3) raisonnements, expérimentation, jugement de la solution suggérée et enfin 4) évaluation des conséquences de la solution et constitution de nouvelles habitudes, croyances ou connaissance, autrement dit un apprentissage ou une acquisition d'une expérience. Dans ce qui suit, nous proposons d'analyser la manière dont la situation de travail est manipulée par les pairs pour : 1) formuler et déterminer la nature du problème et 2) pour identifier des solutions et idées potentielles pour résoudre la situation problématique et les structurer de sorte à avoir une idée plausible à mettre en œuvre pour lever l'indétermination.

3 CAS DU SOUTIEN DES PAIRS DE L'ENQUETE : NAVIGUER ENTRE LES DIMENSIONS DE LA SITUATION DE TRAVAIL POUR ORGANISER UN CHANGEMENT

Nous explorons dans cette partie la manière dont les pairs soutiennent la navigation et la structuration de la situation de travail perturbée pour : 1) problématiser une situation indéterminée et 2) suggérer des solutions pour lever l'indétermination de la situation. L'exemple développé concerne un agriculteur, Michel, avec une nouvelle activité d'élevage de mouton qui s'interroge sur : 1) une conversion à l'agriculture biologique à partir de l'année en cours, et 2) comment peut-il nourrir ses moutons sur sa surface agricole (100ha) ? Nous mettons en gras ce qui caractérise ce processus de navigation et structuration à travers le processus d'enquête dans le texte.

3.1 Problématiser une situation indéterminée : qu'est-ce qui fait problème dans la situation ?

L'agriculteur accueillant le groupe de pairs sur sa ferme s'interroge sur la pertinence d'une conversion à l'agriculture biologique à partir de l'année en cours. Il exprime sa difficulté à prendre une décision en lien avec un fait particulier : le doute sur la possibilité d'accès aux subventions publiques pour l'aide à la conversion qu'il juge compromise s'il attend encore.

Ses collègues font **l'inventaire de plusieurs éléments de la situation qu'ils jugent douteux**. Ils mettent en tension l'activité d'élevage et l'activité céréalière de sorte à **élaborer des opinions, suggérées par des aspects factuels** des deux activités et **les conséquences** que cela peut avoir pour l'agriculteur en termes de capacité à supporter économiquement et techniquement les deux activités. Les pairs rappellent que la conversion à l'AB doit se penser en relation avec la situation de travail, c'est-à-dire l'expérience de l'introduction de l'activité d'élevage en plus de celle de céréaliculture.

« Ça fait beaucoup de choses à supporter, si ton élevage tourne mal, là les agnelages que tu galères trop, et que tu fais le passage en bio, si t'as pas les prix et que t'en as besoin... ne mets pas trop d'étapes non plus ».

Ses collègues remettent en question la pertinence de penser la situation problématique à partir de « l'accès aux subventions publiques » en évoquant d'autres situations proches. Cela permet d'écartier cet élément sur lequel Michel n'a pas de prise pour **explorer les éléments douteux de la situation**.

« Et ça a toujours été comme ça, regarde les CTE, les gars ils en ont plein au début après il y en a eu un petit peu après ils ont fait aussi autre chose pour avoir des primes. Il faut pas te casser la tête pour ça, si t'es pas prêt faut pas y passer, si t'as trop de doutes, ce n'est pas la peine de plonger dans le trou ».

Ses collègues **évoquent ainsi plusieurs éléments de la situation** de Michel qui sont soit aidant ou bloquant dans son engagement en s'appuyant également sur leur propre expérience de la conversion. Ici, le dialogue permet de **sélectionner des éléments significatifs** (ex. Le soutien du voisin) ou d'en **éliminer d'autres** (ex. l'équipement en bineuse pour le désherbage). On note que l'expérience des uns et des autres est motrice dans **l'interprétation de ce qui est perçu comme « important »**. Ils aident ainsi à identifier des éléments constitutifs de la situation, notamment **ceux qui sont stables sur lesquelles Michel peut s'appuyer** (ex. gestion de l'enherbement avec les moutons).

« Non, mais il veut y aller [en AB], mais il veut pas y aller tout seul. Il veut y aller à deux [avec le voisin] pour se rassurer ».

« Non, pour s'équiper aussi, t'as des bineuses, du matériel à acheter, quand t'es attelé ou ton voisin, tiens je te prends ton tracteur ».

« Ah tu sais les bineuses, c'est la première année... »

Petit à petit, la discussion s'oriente vers le système agricole recherché par l'agriculteur faisant l'expérience de l'indétermination. En cherchant ce **qui est désirable ou souhaitable**, les pairs poussent à l'élaboration d'une **une fin-en-vue** pour **construire et structurer certains éléments**, existants ou projetés, de la situation **avec leurs conséquences potentielles** : l'absence de primes, l'exposition aux phytosanitaires, la réussite économique de l'élevage, etc. Ce qui permet de reformuler la question initiale : quel système agricole serait plus favorable pour moi sans primes ?

« il n'y pas plus de prime, le système qui marche le mieux, c'est mouton-mouton-blé-blé. C'est bio. »

« Il y a quand même autre chose à penser, pense à tes enfants. Là ici, t'es en bio, c'est quand même important... [...] quand t'es dans un champ, c'est plus du tout pareil, t'as plu de pulvé, t'as plus de bouilli dans la ferme... »

Pour Dewey (2004, p. 100), « le problème consiste à découvrir des termes intermédiaires qui, en s'intercalant entre la fin éloignée et les moyens dont on dispose, peuvent réaliser l'accord ». Les pairs ont ainsi permis de faire évoluer la situation indéterminée vers une problématique en naviguant entre des éléments douteux ou stable de la situation. Cette navigation a permis de **sélectionner ou éliminer des éléments en fonction de l'interprétation** sous-jacente qu'ils en faisaient et **à les structurer en fonction des conséquences** perçues ou éprouvées. Ainsi, l'indétermination, initialement identifiée en lien à un élément politico-économique de la situation, s'est au fur à mesure élargie pour prendre en compte d'autres éléments économiques, sanitaires, techniques et identitaires de la situation. Cette exploration est également propice à la suspension du jugement, un critère important pour permettre le déroulement de l'enquête.

3.2 Suggérer des solutions : comment organiser la situation pour lever l'indétermination ?

L'agriculteur interroge ses collègues sur une problématique particulière en lien avec son activité d'élevage : *comment je fais pour nourrir mes moutons sur ma surface agricole ?* L'une des idées qu'il évoque concerne les couverts végétaux². Nous explorons dans ce qui suit la manière dont les pairs aident à organiser l'action **autour de l'idée de s'appuyer sur les couverts végétaux pour nourrir les moutons**.

« Tu as fait 68 qt en blé, tu vas arriver à sortir du soja, tu ne vas pas pouvoir faire du soja partout, mais il devrait y avoir des parcelles où tu peux en faire. »

« Je veux réduire ta surface de prairies temporaires pour faire des cultures d'été, parce que tes couverts peuvent tenir jusqu'au mois de mai. »

L'une des idées suggérées à Michel est *d'introduire dans sa conduite des cultures d'été* (mise en place à partir d'avril) de sorte que l'allocation de parcelles pour ces cultures permettrait d'avoir des couverts végétaux en amont de l'installation. Néanmoins, cette proposition ne lui convient pas, car c'est un type de culture qu'il n'a jusqu'ici pas pratiqué sur sa ferme et pour lequel il perçoit plusieurs contraintes. L'un de ses collègues rebondit en évoquant des parcelles spécifiques (parcelles à haut potentiel de rendement du blé, prairies temporaires) qui pourraient convenir aux cultures d'été comme le soja ou le tournesol. Ici, les pairs **suggèrent des conséquences liées à l'idée explorée** qui viennent perturber la transaction de l'agriculteur avec son environnement : ils opèrent un

² C'est-à-dire une culture non-productive qui est implantée entre deux cultures productives pour couvrir le sol afin d'améliorer la structure du sol et sa biodiversité.

déplacement dans la façon dont Michel avait de se saisir des objets, de leurs caractéristiques et de leurs agencements dans l'espace et le temps.

En s'appuyant sur sa propre situation, bien qu'il possède plus de surface, un des collègues explique la manière dont **il a agencé les objets de son action** (ses cultures et ses moutons) **dans une spatialité** (surfaces de parcelles de cultures et de prairies) et **une temporalité** (printemps, plus tard possible).

« Tournesol et soja, donc là je vais faire bouffer mon [couverts de la parcelle de] tournesol, donc je vais mettre mon tournesol là [début avril], ... ensuite j'ai encore 30 ha où je mets mon soja [début mai]. Je les ramène le plus tard possible dans mes pâtures »

« Il faut aborder les choses différemment, il y a des couverts en bio que tu vas **implanter dans ta culture avant [la récolte]**. Tu ne vas pas miser que sur **les couverts d'intercultures suite aux moissons**. En fin de compte, un couvert d'été c'est difficile à implanter par principe, mais facile à détruire parce qu'on le détruit plus tôt avant la mise en culture. **Le couvert d'hiver**, il est facile à implanter parce que tu l'implantes comme une céréale d'automne et par contre c'est plus difficile à détruire, car très proche des dates de semis, mais si t'as de l'élevage tu résous ce problème-là. »

Un autre collègue propose à son tour de **réélaborer le raisonnement par rapport aux repères habituels** qui sont liés à l'activité de céréaliculture afin de penser l'articulation avec l'activité d'élevage et particulièrement le pâturage des moutons. Ainsi, il suggère que trois types de couverts sont possibles (en gras dans le verbatim) qui permettent une organisation spatio-temporelle optimale pour garantir une nourriture suffisante pour les moutons de Michel.

Pour Dewey (2004, p. 105) : « *par le raisonnement une idée se développe, jusqu'à aider à faire découvrir les étapes intermédiaires qui relient des points extrêmes jugés d'abord tout à fait inconciliables* ». Les pairs ont ainsi permis de réduire la distance entre la fin-en-vue de Michel (nourrir ses moutons) et les données de sa situation de travail qui lui semblait incompatibles (la surface limitée de sa ferme). Ils ont participé à introduire de nouvelles idées, à penser leur implication, organiser leur agencement pour l'action et à proposer un raisonnement pour appuyer la proposition qui lui est faite. Ainsi les couverts végétaux changent au fur à mesure de statut : de culture secondaire pour couvrir les sols, à ressource pour nourrir les animaux pour devenir un élément central autour desquels va s'organiser la mise en place des autres cultures en termes d'occupation spatiale et temporelle.

4 CONCLUSION : ACCOMPAGNER LA TRANSFORMATION DES SITUATIONS DE TRAVAIL DES AGRICULTEUR-RICES

Nous avons montré dans cette communication la manière dont les pairs se sont saisis de la situation pour naviguer et manipuler plusieurs des éléments constitutifs ou projetés de la situation. Nous montrons comment ce mouvement et le tissage qui en découle sont conduits en nous appuyant sur un fil conducteur que sont les phases d'institution du problème et de suggestion de solutions de la théorie de l'enquête. Ce processus d'enquête est également propice pour explorer, sélectionner et structurer la situation de sorte à révéler des éléments douteux ou stable de la situation, ce qui a statut d'idée ou d'hypothèse, ce qui relève des implications et des conséquences, ou des fin-en-vue et du désirable. Nous pensons qu'accompagner les agriculteur-rices en soutenant l'étayage d'enquête en cours peut être une piste intéressante à explorer dans une perspective d'accompagnement. Il s'agit d'aider les agriculteur-rices à conduire des enquêtes en restant attentif-ve aux conditions qui font émerger l'indétermination : s'appuyer sur leurs préoccupations et leur traduction opérationnelle dans les situations de travail. Le problème à construire se trouve dans la transaction du sujet avec son

environnement. Ainsi naviguer et organiser les situations de travail en contexte de transition agroécologique revient s'introduire dans la transaction entre l'individu et son environnement pour : i) explorer la situation perturbée, des éléments constitutifs ou projetés, et ii) d'envisager des moyens disponibles dans la situation et leurs conséquences. C'est par le tissage de ces relations que l'indétermination de la situation peut être levée.

5 BIBLIOGRAPHIE

- Altieri, M.A. (2018.) *Agroecology: The Science of Sustainable Agriculture. Second Edition*. CRC Press.
- Cerf, M., Coquil, X. (2019). *Accompagner le développement de l'activité des agriculteurs au service de la durabilité du secteur agricole : un développement en milieu ouvert via la communauté de pratiques*. Actes du 54^e Congrès de la Société d'Ergonomie de la Langue Française (SELF).
- Cerf, M., Guillot, M.N., Olry, P., 2011. Acting as a Change Agent in Supporting Sustainable Agriculture: How to Cope with New Professional Situations? *The Journal of Agricultural Education and Extension*, 17, 7–19.
- Chantre, E., Le Bail, M., Cerf, M. (2013). Comment évolue l'expérience des agriculteurs engagés dans l'écologisation de leurs pratiques. *Éducation Permanente*, 197(4), 71–82.
- Chizallet, M., Prost, L., Barcellini, F., 2020. Supporting the Design Activity of Farmers in Transition to Agroecology: Towards an Understanding. *Le travail humain*, 83(1), 33-59.
- Compagnone, C., Hellec, F., 2015. Farmers' Professional Dialogue Networks and Dynamics of Change: The Case of ICP and No-Tillage Adoption in Burgundy (France). *Rural Sociology*, 80, 248–273.
- Coquil, X., Cerf, M., Auricoste, C., Joannon, A., Barcellini, F., Cayre, P., Chizallet, M., Dedieu, B., Hostiou, N., Hellec, F., Lusson, J.-M., Olry, P., Omon, B., Prost, L. (2018). Questioning the work of farmers, advisors, teachers and researchers in agro-ecological transition. A review. *Agronomy for Sustainable Development*, 38, 1-12.
- Dewey, J. (2004). *Comment nous pensons* (O. Decroly, trad.). Paris: Les empêcheurs de tourner en rond. (Œuvre originale publiée en 1910).
- Dewey, J. (1967/1938). *Logique : la théorie de l'enquête*, trad. de l'amér. par G. Deledale. Paris : PUF.
- Duhamel, S., Cerf, M., Olry, P., 2017. Analyser son travail et faire face à des situations complexes. Le cas des conseillers agricoles. *Éducation Permanente, Hors-Série*, 91-99
- Mayen, P. (2014). *Apprendre à travailler avec le vivant : développement durable et didactique professionnelle*. Paris : Éditions Raison et Passions.
- Moneyron, A., Blouet, A. (2005). Écosavoir et formation expérientielle dans les métiers de l'agriculture. In G. Pineau et al. (Eds.). *Habiter la terre. Écoformation terrestre pour une conscience planétaire* (pp.165-175). Paris : L'Harmattan.